

Presse associative et des fondations : pertinente pour la démocratie – une étude le démontre

Dans le cadre du paquet d'allégement 2027, la suppression complète de l'aide indirecte aux médias pour la presse associative et des fondations (PAF) est actuellement en discussion. La Confédération avance notamment que ce type de média présenterait une pertinence démocratique insuffisante. Une nouvelle étude de BSS Volkswirtschaftliche Beratung, réalisée sur mandat de dpsuisse, parvient à une autre appréciation.

L'étude examine de manière systématique la contribution des publications d'associations, de fondations et d'organisations de la société civile à la formation de l'opinion démocratique en Suisse. Elle se fonde sur une analyse de la littérature, des entretiens d'experts issus du monde académique et de la pratique, une comparaison internationale ainsi que deux études de cas approfondies. L'accent n'est pas mis sur l'orientation éditoriale de titres individuels, mais sur leur fonction structurelle dans le processus démocratique.

L'analyse montre que la presse associative et des fondations occupe en Suisse un rôle autonome. Elle complète la presse grand public par une couverture spécialisée, contextualisée et approfondie, et aborde des thèmes que les médias généralistes traitent souvent de manière marginale ou abrégée. Dans un système politique fortement fondé sur les associations, les organisations et les structures de milice, ces publications remplissent une importante fonction d'orientation pour leurs membres et les personnes intéressées.

Un résultat central de l'étude concerne le mode d'action de la PAF. Son impact démocratique ne se manifeste pas principalement par la portée au sens classique, mais par l'engagement de ses membres. Ceux-ci utilisent les contenus comme base de connaissances et d'argumentation, puis les diffusent dans leurs réseaux professionnels, sociaux et politiques. L'étude parle à cet égard d'une fonction de multiplicateur indirecte mais efficace, qui contribue à façonner l'opinion publique.

Le rapport souligne en outre que les publications imprimées continuent de jouer un rôle pertinent. Elles atteignent des groupes cibles difficilement accessibles par voie numérique, permettent un examen approfondi de thèmes complexes et bénéficient d'un niveau de confiance relativement élevé. Le print et les canaux numériques ne sont pas considérés comme opposés, mais comme des formats complémentaires aux atouts différents.

La comparaison internationale montre également que des démocraties comparables soutiennent de manière ciblée les médias associatifs et proches des organisations afin de garantir la diversité de l'information et la participation de la société civile. La pratique suisse de soutien indirect via des tarifs de distribution postale préférentiels est qualifiée dans le rapport de conforme au système, car elle favorise la diffusion sans intervenir dans les contenus rédactionnels.

En résumé, l'étude conclut que la presse associative et des fondations apporte une contribution démontrable à la formation de l'opinion démocratique en Suisse. Elle renforce la diversité de l'information, la transparence et la participation politique, et présente donc une pertinence démocratique. Le rapport contredit ainsi explicitement l'hypothèse selon laquelle ce type de média ne remplirait aucune ou seulement une fonction démocratique secondaire, et fournit une base factuelle solide pour le débat politique en cours.

Avis sur le sujet

Beat Kneubühler, directeur de l'association faîtière dpsuisse

La Confédération remet en question la pertinence démocratique de la presse associative et des fondations. La présente étude montre clairement que cette appréciation ne résiste pas à une analyse spécialisée. Les publications d'associations et de fondations apportent une contribution importante à la formation de l'opinion, précisément parce qu'elles contextualisent et expliquent les enjeux politiques et les rendent visibles du point de vue de la société civile organisée. Qui prend au sérieux la diversité démocratique en Suisse doit aussi considérer les formats médiatiques qui misent non pas sur la portée, mais sur l'impact.

Dieter Kläy, directeur suppléant de l'Union suisse des arts et métiers

Pour l'artisanat, les PME et les milieux économiques, les médias associatifs sont un instrument central d'information politique. Ils expliquent les objets de votation de manière proche de la pratique et montrent concrètement ce que les décisions signifient pour les entreprises et les emplois.

L'étude confirme ce que nous constatons dans le travail associatif quotidien : la presse associative et des fondations renforce la formation de l'opinion démocratique, car elle offre des repères et rend les processus politiques compréhensibles pour les entrepreneuses et entrepreneurs.

Une démocratie qui fonctionne a aussi besoin de cette perspective. Remettre en cause sa pertinence revient à occulter une part essentielle de la réalité politique suisse.